

„ Ils font la plupart l'ouvrage des prêtres &
 „ de leurs disciples , qui n'ont pas voulu
 „ voir que la religion , ne devant considé-
 „ rer les hommes que dans leur rapport avec
 „ la Divinité , il falloit chercher une autre
 „ base aux rapports que les hommes avoient
 „ entr'eux. . . . La morale a été la même
 „ dans les tems passés , elle fera la même
 „ dans les siècles à venir ; elle ne peut donc
 „ avoir pour base les opinions religieuses ,
 „ qui depuis l'origine du monde , & d'un
 „ pôle à l'autre ont toujours varié „. Que
 cela est sagement & profondément pensé.
 Voïons cependant si l'auteur des *Observa-
 tions* ne pense pas d'une manière plus so-
 lide & plus digne de notre approbation.
 “ La morale est la science pratique de la
 loi naturelle. Le christianisme , bien loin de
 la détruire , est venu la perfectionner , en
 en modifiant l'application , par des instruc-
 tions sur les détails , & en encourager les
 actes par le désir de plaire à Dieu en se con-
 formant à sa volonté. Dans ce point de vûe,
 les livres de morale , l'ouvrage des prêtres &
 de leurs disciples , bien loin d'être pernicieux ,
 doivent être utiles par cela même qu'ils ne
 considèrent pas l'homme dans ses seuls rap-
 ports avec l'homme , mais encore dans ses
 rapports avec la Divinité qui a recommandé
 ce principe général dans la pratique : ne faites
 aux autres que ce que vous voudriez qu'on
 vous fit ; aimez votre prochain comme vous-
 même ; aimez-le en Dieu & pour Dieu. Telle
 est la doctrine du christianisme ; la morale
 ne sauroit avoir une base plus solide „
 „ 35°